

La BIODIVERSITÉ

On appelle prairies naturelles, les prairies qui de longues dates n'ont pas fait l'objet de travaux de labour ou d'ensemencement par la main de l'homme.

Par leur caractère de sol naturel (micro-reliefs, absence d'apports trophiques ...), ces prairies sont à considérer comme des milieux riches écologiquement, abritant une faune spécifique, liée aux milieux ouverts, inféodés aux différentes espèces de plantes que l'on y rencontre.

✿ DES PRAIRIES NATURELLES EN NETTE RÉGRESSION

Avec le développement de l'urbanisation, et la présence de systèmes de polyculture à rotation courte, les prairies naturelles ont peine à subsister. La standardisation des conduites d'élevage a plutôt conduit au développement des cultures de maïs et des prairies temporaires productives, basées sur la culture de ray-grass (herbe) fertilisée ou associée à des légumineuses comme le trèfle.

Ces changements de pratiques se sont faits au détriment des prairies naturelles diversifiées. Entre 2006 et 2012, ce sont 655 ha de pelouses et pâturages naturels qui ont été perdus en Bretagne.

✿ UNE DISPARITION NÉFASTE POUR LA FAUNE



Le papillon l'Aurore

Les effectifs de papillons, étroitement liés aux espèces de plantes présentes sur un territoire, sont des indicateurs de la biodiversité.

En Europe, depuis 1990, le suivi d'un indice d'abondance des papillons prairiaux a mis en évidence une chute de 49% de ces derniers.

En Bretagne, ce sont 30% des espèces de papillon de jour qui sont menacées de disparition.

La gestion différenciée des espaces verts, bords de routes et jardins privés, devient un enjeu important pour permettre à la biodiversité de trouver des milieux herbeux d'intérêt sur notre territoire.

✿ DES PRAIRIES NATURELLES TRÈS DIVERSES

Les prairies naturelles sont le reflet des caractéristiques du sol où elles se développent et des pratiques agricoles qui les maintiennent. Leur inondation courte ou prolongée, l'apport de fertilisant, la fauche ou le pâturage, la roche mère granitique ou calcaire, vont ainsi sélectionner certaines espèces adaptées à ses conditions. Les prairies pauvres en nutriment et gérées extensivement sont les plus rares, à ce titre elles sont reconnues d'intérêt communautaire par l'Union européenne.



La Cardamine des prés

sur Dinan Agglomération

✿ LE HÉRON GARDE-BOEUFS

Plumage blanc immaculé ou pourvu de plumes orangées sur la poitrine en période nuptiale, bec jaune et taille moyenne, le héron garde-bœufs est un échassier devenu commun dans nos prairies. Originaire d'Afrique, il a débuté son expansion en France à partir de 1970 et a progressivement remonté la façade Atlantique, pour arriver en Bretagne, il y a une 30aine d'année. Son expansion est imputée au changement climatique.

A la recherche de nourriture dans les champs, il se mêle le plus souvent au bétail, où il peut profiter des nombreux invertébrés liés à l'élevage. Il peut également se percher sur les animaux, pour se nourrir de leurs parasites. C'est cet échange de bon procédé qui lui a valu son nom.



Le héron garde-bœufs

✿ LE DEMI-DEUIL OU ÉCHIQUIER COMMUN



Le demi-deuil

Il est facilement reconnaissable à la couleur de ses ailes, une mosaïque de taches noires et blanches à l'aspect de damier qui lui confère son nom.

Alors que de nombreux papillons pondent spécifiquement leurs œufs sur la plante hôte de leur choix, la femelle demi-deuil laisse tomber ses œufs, en vol, dans les hautes herbes. Les chenilles qui en sortiront se nourriront exclusivement de graminées tel que le pâturin des prés, la phléole des prés ou le dactyle aggloméré et hiverneront dans la végétation pérenne, pour finir leur développement au printemps suivant.

Les bandes enherbées non fauchées en bordures des prairies ou des cultures, les espaces verts, jardins et bords de routes en gestion différenciée sont autant de lieux d'hivernation favorable à ce dernier !

✿ LE LYCHNIS FLEUR DE COUCOU

Cette fleur aux pétales roses, très découpés, perchés au bout d'hampes dressées, s'observe dans les prairies humides gérées extensivement par fauche ou pâturage. Elle doit son nom à sa période de floraison, quand les coucous commencent à chanter !

Ses fleurs attirent de nombreux insectes, dont les papillons. Il n'est également pas rare d'observer des amas de mousse blanche sur ses tiges du Lychnis. Appelé « crachat de Coucou », il s'agit là de l'œuvre de petits insectes, les Cicadelles. Elles extraient de la tige un suc, qui insufflé d'air se transforme en mousse dissimulatrice au regard des prédateurs.



Le lychnis fleur de coucou



Scannez-moi et accédez à la plateforme en ligne biodiversite.dinan-agglomeration.fr !

DINAN
AGGLOMÉRATION



partenaire technique



partenaire financier